



CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956

Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que
"Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Association reconnue d'Intérêt Général le 26 août 2010

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

La Gazette du Cabrettaires...

Année 5, N°11

Octobre 2011

UN CONCERT D'**EXCEPTION...**
PLUS D'UN MILLIER DE PERSONNES RASSEMBLÉE AUTOUR
DE LA CABRETTE



DANS CE NUMÉRO :

Edito	3	Fête de la Cabrette	14 et 15
Wec Ski	3 à 5	Transhumance	16 et 17
Concert St Roch	7 et 9	Stage à Lacalm	18 et 19
Assemblée Générale	10 et 11	WEC Golf Cabrette	20 et 21
Veillée	12 et 13		



Voici la dixième gazette de
Cabrettes et Cabrettaires.



La « *Gazette du Cabrettaires* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages concernant les activités de notre Association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéresser et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussions !

Bonne découverte, et bonne lecture !

En ligne sur le site www.cabrettesetcabrettaires.com

Directeur de la publication

Victor Laroussinie

Rédacteur en Chef

Emilie Picou

Rédacteurs

Martine Journaux, Hélène Marginier,
Emilie Picou, Béatrice Boissonnade,
Marie Bonichon, Hélène Caluch, Olivier Rouvellat,
Anthony Guérin, Pascal Pichonnier,
Sébastien Dalle et Victor Laroussinie.

Imprimé par

Imprimerie des Carmes

36, Chemin de Berthou

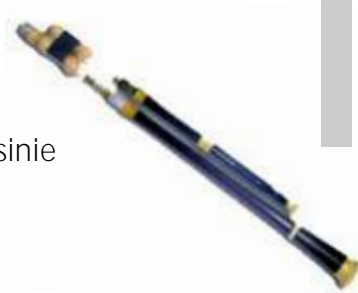
15 000 Aurillac

Photographies

Sylvie Bonnet et Victor Laroussinie

SOMMAIRE

- Le rendez-vous incontournable des Cabrettaires,
- Cabrettes et Cabrettaires au Pays du Haut Rouergue,
- Un concert exceptionnel à Cantoin,
- St Symphorien de Thénières en fête,
- Une avalanche de récompenses,
- Un événement majeur pour la promotion de notre terroir,
- Jacques Berthier mis à l'honneur,
- La Cabrette enchante le Balajo,
- Nuit Arverne,
- Lou fournel de nostr'oustal,
- Jean Rascalou.



Cotisation 2011

Renouvellement Nouvelle adhésion

Cotisation annuelle

dont abonnement au journal 15 €

Bienfaiteurs €

Total €

POUR NOUS CONTACTER

Adresse :

Cabrettes et Cabrettaires
45, ave Kléber 75116 Paris

Téléphone :

01.69.82.96.74

Courriel :

info@cabrettesetcabrettaires.com

Adresse correspondance :

Résidence l'Ermitage
10, rue Michel Ange
91940 Les Ulis

En ce début d'année 2011, je voudrais tout d'abord adresser mes vœux les plus sincères de réussite et de bonheur à tous nos sociétaires. Je veux aussi dire toute ma gratitude à tous ceux qui ont choisi de consacrer une partie de leur temps et de leur énergie à la bonne marche de notre association.

J'ai le plaisir de vous annoncer que Cabrettes et Cabrettaires a été reconnue association d'Intérêt Général le 26 août dernier, ce qui témoigne du sérieux du travail de l'association et du souci de mettre à disposition ses connaissances. Nous pouvons ainsi délivrer à l'ensemble de nos généreux donateurs un reçu fiscal de dons qui leur permettra d'obtenir une déduction fiscale à hauteur de 66% des sommes versées.

Notre 54^e banquet a réuni près de deux cents personnes et a eu le privilège tout particulier d'accueillir le président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Raymond Trébuchon et une légende vivante de notre folklore auvergnat, membre fondateur de notre association : Christian Boissonnade. Une surprise attendait un autre membre fondateur de notre association : Roger Aldebert s'est vu décoré de la médaille du Mérite Amicaliste et notre Vice Président et Trésorier, Jacques Rouvellat, élevé au grade d'Officier du Mérite Amicaliste.

Raymond Trébuchon va quitter ses fonctions de Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central après trente années de fidélité. Son engagement, ses qualités humaines lui valent l'admiration et la considération de tous. **C'est grâce à son dévouement, à son charisme, à son amour infaillible pour le pays que la Ligue Auvergnate perdure encore de nos jours.**

Je veux saluer le travail et l'engagement de Raymond et de son équipe réalisés à la tête de notre mouvement ; ils **ont fait de la Ligue Auvergnate une institution puissante malgré les obstacles nombreux et parfois démesurés...**

Dans chaque homme ou femme qui a laissé une trace il y a des souvenirs dont on peut, à longueur de réunions, **rappeler et les actes qui, eux, restent dans l'histoire. Raymond Trébuchon a marqué de son empreinte l'histoire de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, l'histoire des Auvergnats de Paris.**

J'ai beaucoup réfléchi avant de prendre la décision de renoncer à la Présidence de la ligue Auvergnate et du Massif Central. J'ai été très touché et très honoré par la confiance que vous m'avez témoigné et conscient des devoirs qu'elle m'impose. Je compte parmi vous de nombreuses amitiés nouées au fil des diverses initiatives que nous avons menées ensemble et des années passées à la tête de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" qui me permettent de vivre ma passion. Vous connaissez mon attachement et le respect que j'ai pour notre mouvement, mais l'exercice de cette importante responsabilité requiert une disponibilité suffisante pour consacrer le temps nécessaire à l'ensemble de ses obligations. Il aurait été malhonnête de ma part d'accepter cette fonction car dangereux que notre Ligue Auvergnate soit dirigée par un président accaparé par ses obligations professionnelles.

L'évolution permanente de notre environnement nous amène à prendre en compte de nouveaux paramètres aussi, **la Ligue Auvergnate ne sera utile à notre communauté que si elle est sûre d'elle-même et de ses missions. C'est pourquoi je pense que la nouvelle équipe devra donner un sens à son avenir en réfléchissant à ce qu'elle pourrait être dans les dix prochaines années, à ce que sera sa place dans la vie économique et sociale, ce que deviendront nos fédérations, nos amicales, etc....**

Tout projet de changement cherche avant tout à créer une situation plus favorable et plus performante mais **changer, c'est vivre une rupture avec le passé, c'est abandonner la certitude de l'ancien pour l'incertitude du nouveau.** C'est une phase difficile à traverser, on ne peut pas l'éviter, on ne doit pas la négliger, on doit vivre avec. Mais je suis confiant et optimiste car, grâce à Raymond Trébuchon, notre Ligue Auvergnate est puissamment enracinée, mais naturellement ouverte à tous. Et puis, j'ai foi en la composante essentielle du dynamisme de notre mouvement : notre jeunesse qui doit aujourd'hui prendre le relais.

Demain, le sel de la vie pour notre Ligue Auvergnate devra plus que jamais prendre en compte l'expression de tous et la recherche du consensus eu s'appuyant sur des valeurs d'entraide, de solidarité, de coopération et de responsabilité. La Ligue Auvergnate doit évoluer avec son environnement ; c'est à nous d'inventer la vie qui va avec ...

Une nouvelle fois merci pour votre confiance et de votre compréhension.



Victor Laroussinie

La Cabrette au pied du Plomb du Cantal



Grande générosité et simplicité, convivialité et joie de vivre, bonne humeur et délires en tout genre sont les ingrédients du succès des week-ends Cabrette organisés par l'association Cabrettes et Cabrettaires.

Le premier "WEC" de l'année vous emmène aux **activités de montagne**. La **recette** : choisissez tout d'abord une station de ski comme Le Lioran qui vous met à l'honneur avec ses équipements à bon prix et son authenticité.



Le Ski fut introduit en Auvergne par Jean Baptiste BLOT de Besse durant l'hiver 1901-1902. C'est en

1906 que le ski est pratiqué pour la première fois au Lioran. Les premiers skieurs n'avaient pas d'autre abri que la gare. Aujourd'hui, le Lioran est la première station du Massif Central par la taille de son domaine skiable.



Prenez ensuite un endroit chaleureux et confortable pour vous retrouver, comme le gîte Lafont pour son cadre exceptionnel, son environnement préservé et sa bonne table. Ajoutez-y quelques activités pour tous, du ski bien sûr mais pourquoi pas aussi de la patinoire, chiens de traîneaux, motoneiges, balnéothérapie. Enfin, une dose de bonne humeur pour terminer et le tour est joué!

C'est ainsi que du 7 au 9 janvier, une vingtaine de sociétaires de la dynamique association se sont retrouvés au Super Lioran pour un week-end de ski en musique!



Les parisiens se sont retrouvés le vendredi en début de soirée à la porte d'Orléans pour un départ en minibus.

Arrivés au gîte, perdu dans la montagne, ils ont retrouvé les participants qui venaient de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère. Bien entendu, ils n'ont pas pu se coucher sans fêter leurs retrouvailles au coin de la cheminée; un grand moment de détente, de convivialité et de bonne humeur autour du verre de l'amitié.



Après une nuit qui fut donc courte, une pointe d'angoisse perce parmi les premiers réveillés qui pointent le bout de leur nez à la fenêtre : sur quoi allons-nous skier ce week-end ? Pas de panique; au Super-Lioran, l'entretien régulier des pistes, grâce au ballet nocturne des dameuses dernier cri, assurent, durant tout l'hiver, des conditions optimales aux amoureux de la glisse!



En effet, après avoir loué leur matériel chez leur ami Jérôme Camps, ils ont pu skier sur de la neige de bonne qualité. A midi, ils ont pique-niqué à la terrasse du café pour reprendre des forces et se prélasser au soleil. L'après-midi de ski a varié selon le

courage de chacun. En fin d'après-midi, ils se sont retrouvés pour regarder le match de rugby "Stade Français – Toulouse" autour d'une bonne galette.

Le soir, une bonne douche et une cuisine traditionnelle bien adaptée aux efforts qu'ils avaient fournis dans la journée les ont requinqués. Au menu, pounti et truffade; un régal !

Lors d'une journée de ski, l'activité physique prolongée en conditions difficiles (altitude, froid), le "skieur Cabretttaire" est confronté à un déficit énergétique associé à un déséquilibre hydrique.

Il est donc recommandé d'utiliser des boissons permettant à la fois de lutter contre la soif, la déshydratation et l'épuisement des réserves glucidiques... aussi, la soirée fut bien arrosée... au son de la cabrette et de l'accordéon. Bourrées, brise pieds, péléélé, farandoles, tout le monde danse, s'amuse, pousse des éclats de rire. Certains, ayant déjà une longue expérience des chansons "au coin du feu", se laissent entraînés par la fête; ils chantent à tue tête et dansent sur les bancs!



Le lendemain, le mauvais temps, pluie à la station et neige au sommet, a contraint la troupe à rester au gîte. Avec des jeux de carte et leurs instruments, des musiciens auvergnats ne s'ennuient pas !

Merci à tous les participants pour leur bonne humeur et gentillesse. Nous attendons impatiemment le prochain WEC prévu au mois de juin; à bientôt pour de nouvelles aventures !

Un concert d'exception...



Construite à l'emplacement d'une petite chapelle du XVI^{ème} siècle dédiée à Sainte Suzanne, l'église Saint-Roch est l'une des plus vastes de Paris. Longue de 126 mètres, elle est fidèle au schéma médiéval. Louis XIV a posé la première pierre en 1653, en la présence de sa mère Anne d'Autriche. Jacques Lemercier, l'architecte de la Sorbonne, a dessiné les plans. La construction a été interrompue en 1660, Jules Hardouin-Mansart reprendra la direction du chantier en 1701. Une nouvelle fois interrompus, les travaux reprendront en 1719 grâce à un don du banquier Law, pour se terminer en 1722.

Jean-Baptiste Marduel, curé de la paroisse entre 1750 et 1770, l'a dotée d'un décor composé de peintures et de sculptures. Il fit appel à quelques-uns des meilleurs artistes de son temps, parmi lesquels Falconet, Pierre Vieu, Doyen et Boullée.

Les Anges musiciens de la tribune d'orgue (1740) sont de Claude Françin. On y voit un ange assis jouant de la musette baroque...

Aujourd'hui, on y donne désormais de nombreux concerts, tous classiques, grâce à l'association "Les Heures Musicales de Saint-Roch".



Mais en ce dimanche 23 janvier 2011, c'est la Cabrette qui était mise à l'honneur grâce à un concert organisé conjointement par l'association Cabrettes et Cabrettaires, la Bourrée de Paris et la Ligue Auvergnate et du Massif Central.

Dans l'église où plus d'un millier de personnes s'étaient rassemblées, chacun a retenu son souffle de la première à la dernière seconde. Pendant deux heures, on s'est laissé emporter par les différents morceaux proposés.



Les six tableaux d'un programme diversifié, présentés par Béatrice Boissonnade, ont abordé la musique sacrée en passant par la musique des troubadours et les chants en langue d'Oc.

Dans ce lieu où l'acoustique est exceptionnelle, la qualité des musiciens de Cabrettes et Cabrettaires et des choristes de la Bourrée de Paris a laissé flotter une émotion rare frôlant le recueillement ; la musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie, elle touche à une forme de divin...



De nombreuses personnalités étaient présentes : Raymond Trébuchon, Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Jean-François Legaret Maire du 1er arrondissement, Jean Mathieu Président de la fédération des amicales du Cantal, Maurice Solignac Président d'Honneur de la fédération des amicales Aveyronnaises, Roger Vidal Président de la Veillée d'Auvergne, etc.



Le premier tableau est un miracle de légèreté, **d'élégance et d'équilibre.**

L'Aria de Bach joué par Victor et Vincent Laroussinie et la prestation de l'accordéon chromatique solo de Vincent Laroussinie sont époustouflantes et suivent le fil du discours entamé par les chants de la Bourrée de Paris : C'est le jour de la Noël, Vierges des Montagnes et Pater Noster.



Les deuxième et troisième tableaux sont sublimés par la mélancolie des chants a capella et solistes dont les solos envoûtant semblent **ouvrir une lucarne sur la profondeur de l'âme.** La vielle de Béatrice Boissonnade, les cabrettes de Jacques Rouvellat, Xavier Hoiret et Aurélien Vadier et l'accordéon d'Arnaud Rouvellat, tour à tour, semblent porter un discours d'une richesse merveilleuse qui remue jusqu'au tréfonds des entrailles.

Les quatrième et cinquième tableaux s'intitulent Chants de Troubadours et Chants en langue d'Oc.



Les chœurs de la Bourrée de Paris chantent six classiques dont La Saint Jean, Les Efontz de St Genietz et Les Esclops.

Dans cette partie, les cabrettes et ses bourrées d'antan ont la part belle. La couleur de chaque cabrette ainsi que l'usage qu'en font Dominique Paris, François Lazarévic et Pascal Pichonnier donnent lieu à un somptueux mélange acoustique. Le tableau se finit en apogée avec une suite d'airs ajustés en duo pour la Musette de Cour de la 1ère moitié du XVIIIe siècle interprétés par Dominique Paris et François Lazarevic.

Notre ouïe et notre être entier sont comblés par ces génies qui nous ensorcellent.

Le sixième et dernier tableau est consacré à la musique d'ensemble.

Trois titres sont interprétés avec brio et un grand professionnalisme par Julie Laroussinie, Béatrice et Manon Boissonnade à la vielle, Hélène Margnier, Jean-Pierre Valadier, Arnaud Rouvellat et Vincent Laroussinie à l'accordéon, Xavier Rousseau, Olivier Rouvellat et Victor Laroussinie à la cabrette ; des pièces, mises au "goût du jour" sans pour autant en trahir l'esprit, qui soulèvent une grande émotion et le plus vif enthousiasme du public.



Les notes s'entrechoquent et sautillent avec grâce, les allers-retours effrénés surgissent pour mieux nous envoûter. L'ensemble allie performance technique dans la rapidité d'exécution avec beauté et perfection sonore. Ce lyrisme folklorique ou cette ballade populaire nous rend d'humeur flâneuse et d'une imagination fertile, le bien-être s'empare de nous.



Ce concert d'exception s'est achevé avec le chant du "Pays Natal" repris par toute l'assemblée.

Cabrettes et Cabrettaires et la Bourrée de Paris ont, par leur talent, séduit les spectateurs qui leur ont réservé une belle ovation. Un concert qui laissera des souvenirs impérissables !

Un grand merci à Bernard Lhéritier, l'initiateur de ce concert ; son organisation a été sans faille.





Association reconnue d'Intérêt Général...



Vendredi 28 Janvier s'est tenue l'annuelle Assemblée Générale de l'association maintenant reconnue d'Intérêt Général : Cabrettes et Cabrettaires. Si les sociétaires ont eu du mal à arriver, ils étaient finalement nombreux – près de 150 – ce soir pour écouter le compte-rendu des activités passées, dîner, puis jouer ensemble. Le président ouvra la séance avec à ses côtés M. Robert Bassaler comme président de séance.

Il commença par le compte-rendu moral, insistant sur les belles réussites de l'année et pour preuve, récemment, le concert à l'Eglise St Roch

en collaboration avec la Bourrée de Paris. Puis, il souligna un fait important pour l'association :

"J'ai le plaisir de vous annoncer que Cabrettes et Cabrettaires a été reconnue association d'Intérêt Général le 26 août dernier, ce qui témoigne du sérieux du travail de l'association et du souci de mettre à disposition ses connaissances. Nous pouvons ainsi délivrer à l'ensemble de nos généreux donateurs un reçu fiscal de dons qui leur permettra d'obtenir une déduction fiscale à hauteur de 66% des sommes versées."



Le compte-rendu financier fut lui aussi positif grâce, entre autres, aux recettes du dernier cd "Des burons à la rue de Lappe".



L'Assemblée Générale se poursuivit par le renouvellement du bureau où Xavier Rousseau fait son entrée.

Le Président adressa ses remerciements à Geneviève Poulet pour son mandat. Victor Larousinie annonçait pour finir les projets à venir.

L'assistance ne souleva pas de question particulière.



Enfin, il conclut par ces quelques mots :

"Cette année aura encore été riche en activités diversifiées qui ont contribué à développer, à enrichir et à pérenniser nos activités mais aussi notre musique traditionnelle et notre tradition du folklore auvergnat. Nous continuons à jouer un rôle moteur en élargissant notre champ d'action, en encourageant l'entraide, la complicité et le plaisir commun. Enfin, nous poursuivrons dans la voie de la coopération "ambitieuse" avec nos partenaires actuels et à venir."



Tout le monde se retrouva alors autour du bar pour prendre des nouvelles les uns des autres en

ce nouveau début d'année.

De même, le casse-croûte dura un certain temps avant que les plus jeunes se lancent pour ouvrir le temps de la veillée musicale.

Spontanément, cabrettes, vielles et accordéons s'unirent et se succédèrent pour le plaisir de tous, jusqu'à une heure avancée de la nuit : une troupe d'irréductibles jouaient encore quand des mains habiles et serviables passèrent la serpillière !

Quelques dates à retenir :

- 25 mars :
- Soirée aligot-dansant
- 21 et 22 mai :
- Salon du terroir et fête de la transhumance à Aubrac.
- 11 et 12 juin :
- Stage de cabrette à Lacalm, bal autour d'un buffet le dimanche soir.
- 25 et 26 juin :
- Week-end Golf-Cabrette à la Gabie de la Poule.
- 18 au 22 juillet :
- Stage de Saint Flour
- 15 août :



Concert exceptionnel au château du Bousquet précédé d'une exposition dans les salles du château et soirée "aligot dansant" à St Rémy de Montpeyroux.

Les cabrettes vous souhaitent une belle année en musique et vous donne rendez-vous bientôt !



Le secret d'une veillée réussie...



Vendredi 25 mars, à Vincennes, s'est tenue la troisième veillée musicale autour d'un aligot organisée par "Cabrettes et Cabrettaires".

De nombreuses personnalités dont Jean Mathieu (Président de la Ligue Auvergnate et du Massif central) ont honoré cette soirée de leur présence.

Encore une belle soirée ! En voici la recette :

– Commencez par un peu de convivialité autour d'un apéritif, histoire de se mettre de bonne humeur en attendant tous les participants ;



- Faites venir un cuisinier du pays, Cabrettaire de surcroît, pour émouvoir les papilles et remplir les estomacs ;
- Dégustez une fraîche terrine de lentilles et de saumon fumé sur son lit de salade, en entrée ;
- Régalez-vous d'un bon aligot traditionnel accompagné d'un alléchant bœuf-bourguignon ;
- Agrémentez d'un verre de rouge ;
- Resservez-vous à volonté ;



- Appréciez un morceau de Cantal et de St Nectaire ;
- Finissez par la note sucrée : une délicieuse (et consistante !) tarte aux pommes !
- Faites-vous une place dans l'arc de cercle dessiné par les musiciens ou sur la piste des danseurs amateurs ;
- Sortez votre instrument avant de commencer la digestion, afin que vous et les danseurs ne vous endormiez pas ;



- Dégourdissez vos doigts ou vos jambes ;
 - Appréciez la compagnie des amis et les mélodies du pays ;
 - Laissez prendre jusqu'à une heure du matin ;
 - Savourez...vous êtes servis ! 
 - Et pour pimenter les derniers instants :
 - Rangez efficacement les chaises de la salle ;
- Passez la serpillère avec les nouvelles venues en guise de rituel d'entrée dans le cercle des musiciens et amis de l'association ;
 - Faites un saut au bistrot du coin tenu par un folkloriste pour retarder sa fermeture et boire ensemble le verre de l'amitié !



Cabrettes et Cabrettaires en Haute Châtaigneraie



En Haute Châtaigneraie, il existe une commune appelée Leucamp. Les habitants de Leucamp sont les Leucampoïses et les Leucampoïses. Située à une altitude de 635 mètres, sur les pentes du Goul, affluent de la Truyère, elle est le témoin bienveillant d'une actualité culturelle riche en événements de grande qualité.

Ce village fait aussi le bonheur des randonneurs avec le "Chemin des mineurs de Leucamp". Ce circuit permet d'atteindre l'ancienne mine de wolfram fermée depuis 1959, d'où son nom.



Il y a plus d'un siècle, un jeune leucampoïse, issu d'une famille modeste, "monte" à Paris pour gagner sa vie. Il trouve du travail dans une équipe de cireur de parquet. Un jour de 1910, il exerce ses fonctions chez un ingénieur anglais, professeur de chimie travaillant pour une société d'exploitation de gisements de minerais. Celui-ci avait sur son bureau, en guise de presse-papiers, deux blocs de Wolfram qu'il renverse malencontreusement. Ces pierres très rares, au dire du client, tombent et se brisent sur le parquet. Malédiction ! Le jeune Urbain s'en étonne car dans son village de Leucamp, "il y en a de pleins tombereaux et elles servent à empierrier les chemins".



Aux vacances suivantes le cantalou lui ramena un plein sac de ces "pierres précieuses". Stupeur de l'ingénieur. Quelques temps plus tard les fouilles démontrent l'exploitabilité d'un gisement de wolfram. L'analyse du filon conduira à la création des mines de Leucamp, Teissières-les-Bouliès, Murols et d'Enguiales.

Aujourd'hui encore, à Leucamp, on en parle avec nostalgie et à la Ste Barbe, au banquet des mineurs, on chante la "Chanson des Mineurs", sur l'air des "Maçon" de la Creuse"...





Ce village est aussi célèbre pour sa fête de la Cabrette et fait donc le bonheur des musiciens qui aiment se retrouver tous les ans le dernier week-end du mois d'avril.

Cette année, le succès a encore été au rendez vous ! La 15^{ème} **Fête de la Cabrette**, organisé par le comité des fêtes et d'animation soutenu par de nombreux bénévoles dont l'association Cabrettes et Cabrettaires et son fidèle président Victor Laroussinie, a rassemblé de nombreux musiciens et danseurs.



Le samedi matin, sous un soleil printanier, les stagiaires se sont retrouvés dans les différents ateliers animés par Didier Pauvert et Victor Laroussinie (cabrette), Jean-Claude Rieu (accordéon) et Florence Poret (accordéon diatonique). Cette journée de rencontre consacrée à l'enseignement a permis à chacun de découvrir ou d'approfondir ses connaissances musicales.

Puis, tout le monde s'est retrouvé autour d'un bon repas. Enfin, aux alentours de 21h les musiciens du stage se mettaient en place pour accueillir et divertir les gens venus participer au bal.

Le dimanche, c'est la fête dans le village. A 11h, quelques musiciens ont animé la traditionnelle messe en occitan célébrée par l'Abbé Cypièrre. Pendant ce temps, tout se mettait en place dans la salle polyvalente pour le repas de midi.



L'après-midi, tous les stagiaires ont participé au concert dans l'église de Leucamp où l'occasion était donnée à chacun de faire preuve de ses talents et/ou progrès, bénéficiant d'une acoustique "divine" devant un public attentif et admiratif.



En fin d'après-midi, un bal fut offert par les musiciens présents pour le bonheur de tous. Avec le sentiment du devoir accompli, un repas pris en commun avec le comité des fêtes et les musiciens a clôturé cette 15^{ème} **Fête de la Cabrette**.

Je vous laisse sur ce beau souvenir et vous donne rendez-vous l'année prochaine, le dernier week-end du mois d'avril à Leucamp!



La Cabrette, pâtre de la transhumance



Le massif de l'Aubrac, est situé aux confins de trois départements (Aveyron, Cantal et Lozère) et donc de trois régions (Midi-Pyrénées, Auvergne et Languedoc-Roussillon). Dans cette partie la plus méridionale du Massif Central, la nature est sauvage, les hivers sont longs et rudes. De longs mois durant, une épaisse couche de neige recouvre les prés, les rafales de vent - la tourmente comme on l'appelle dans le Massif central - forment d'impressionnantes congères, cantonnant les vaches à l'étable. Sur ce plateau granitique vieux de dix millions d'années au climat typiquement montagnard, il est impossible de retourner la terre pour cultiver des céréales.

La fête de la transhumance est organisée chaque année le dimanche le plus proche du 25 mai. Durant l'estive, séjour des bovins dans les pâturages, du 25 mai au 13 octobre, les vaches envahissent les grands espaces du plateau de l'Aubrac et se nourrissent d'un herbage riche et sain. Ce mode d'élevage authentique allie tradition et modernité et garantit une viande d'une qualité savoureuse. L'estive permet aux éleveurs de récolter le foin dans les prés l'été; ce sera la principale nourriture en hiver.

Ainsi, on déroule le tapis rouge des quatre coins du pays, de la vallée de la Truyère au nord à celle du Lot au sud. Ces belles Aubrac sont les stars d'un jour. Accompagnées de leurs jeunes veaux, elles font tinter leurs sonnailles de villages en hameaux. D'un simple battement de cil, elles charment leur monde. Comme dessinés au crayon noir, leurs yeux éclairent deux cornes en forme de lyre qui se détachent, majestueuses, de leur robe claire.



En Aubrac, la transhumance est prétexte à la fête. Au passage des troupeaux, les églises font sonner les carillons, tout le monde descend dans la rue. On fait griller du faux-filet et filer l'aligot ! On danse la bourrée au son de la Cabrette et de l'accordéon.

La 30^e édition de la fête de la transhumance et de la vache Aubrac a eu lieu les samedi 21 et dimanche 22 mai 2011 sous un soleil magnifique qui transforme ce lieu de vastes solitudes en un miracle de la nature, inondant l'immense foule de "Narcisse des poètes" et les genêts vêtus de leur habit d'or doucement balancés par la brise.





Le samedi, l'ouverture du Salon du Terroir Aubrac invite les visiteurs à la découverte des produits de l'Aubrac. Ils peuvent rencontrer les éleveurs de la race du même nom, être en contact avec les animaux. Cette vitrine touristique rassemble, autour d'un marché, les producteurs de Pays, les filières agrotourisme et tourisme et bien entendu des danseurs, musiciens et chanteurs. Notre musique traditionnelle, à travers la Cabrette, nous parle de nos origines ; elle fait partie de notre culture, de notre identité. C'est autour de la Cabrette, des produits de notre terroir et de nos spécialités gastronomiques que nous nous réunissons !

Par ailleurs, l'association Traditions en Aubrac met en place un programme de découverte du patrimoine naturel, historique, culturel, agricole et gastronomique qui à lui seul nous fait chanter : "On ira tous en Aveyron...on ira..." !

Le dimanche est la grande journée pendant laquelle défilent les troupeaux montant vers les hauts pâturages en faisant une halte sur la place du village Aubrac où la fête bat son plein. Sur le podium, les danseurs de "La Cabrette du Haut Rouergue" – le groupe folklorique d'Espalion – et ceux de "Lous Oyolos" – le groupe folklorique de Laguiole – martèlent le parquet. Les couples virevoltent, les costumes tourbillonnent, les sabots claquent sur le parquet qui ploie !

Un peu plus loin, sous le chapiteau du Salon, les Cabrettes et accordéons de l'association Cabrettes et Cabrettaires résonnent. Pendant tout le week-end, emmenée par son président Victor Laroussinie, elle a animé le Salon au son de la cabrette et de l'accordéon.

Au contact direct des hommes qui perpétuent les savoir-faire et traditions de notre terroir, Cabrettes et Cabrettaires a convié la foule immense à découvrir les différentes étapes de la fabrication d'une Cabrette, à mieux connaître son histoire. Une exposition de ses dernières réalisations ainsi que des panneaux didactiques présentant l'association autour de ses activités (l'enseignement, la facture, les concerts et les expositions) ont connu un grand succès.

Cette grande fête, haute en couleurs, témoin privilégié des trésors de la nature est une invitation à la découverte de l'Aubrac et des traditions ou à des retrouvailles. Des milliers de personnes se retrouvent ainsi chaque année pour fêter cette tradition autour de la cabrette et d'un bon alligot !



Cabrettes et Cabrettaires rassemble ses Apôtres...



C'est le week-end de Pentecôte, les 11 et 12 Juin dernier, que s'est déroulé le stage de Cabrette de Lacalm, habituellement appelé Stage de Cabrette de Pâques...

Malencontreusement, cette année, nos amis de Leucamp – petite commune situé en Haute Châtaigneraie Cantalienne – avait choisi ledit week-end de Pâques pour leur traditionnelle Fête de la Cabrette. On ne leur en voudra pas ; nous sommes partenaire de cette grande fête et grand bien leur en a pris, car aussi improbable que cela puisse paraître, la météo sur l'Aubrac et ses contreforts fût nettement plus agréable en avril qu'en ce mois de juin !



C'est donc cinquante jours après Pâques qu'une trentaine d'Apôtres, musiciens de tous niveaux, se sont joints à la fine équipe de Cabrettes et Cabrettaires pour profiter de deux jours de Cabretto-Thérapie (individuelle ou de groupe selon les besoins de chacun) autour de quatre ateliers, permettant de travailler la technique, le répertoire, le rythme ou encore les triglycérides (au cours de l'atelier apéritif, sans conteste le plus suivi...)



A la fin de la première journée, plusieurs musiciens de la région ont rejoint les participants pour une veillée haute en couleur. Trois accordéons et dix-huit cabrettes pour un bœuf à l'ancienne, malheureusement écourté en raison d'un rendez vous matinal le dimanche pour la 2^{ème} journée de stage.

Au petit matin, et quelques cafés plus tard, nos élèves ont repris le chemin de l'école pour une laborieuse journée de travail, entrecoupée d'un déjeuner mérité et savoureux, préparé avec des produits des commerces du village.

Le stage s'est clôturé par la traditionnelle soirée dansante. Un apéritif animé par une belle démonstration de la part des élèves et des professeurs, accueillait les habitants du village et des alentours. Pas moins de 120 convives sont venus se dégourdir les jambes au son de nos instruments favoris, et profiter d'un moment convivial et chaleureux autour d'un magnifique buffet campagnard.

Au terme de la soirée, et quelques embrassades plus tard, tout le monde repris le chemin de la maison, en se promettant de remettre ça l'an prochain... vraisemblablement à Pâques !!



Les Cabrettes sous le soleil de la Gabie de la Poule

C'est le 25 et 26 juin que nous nous sommes retrouvés pour le WEC (week-end Cabrette d'été).

Le rendez vous était donné à la Gabie de la Poule en Haute Vienne, à la limite de la Dordogne, et de la Corrèze. C'est Annick Marginier, la maîtresse de maison, qui nous a accueillis. Pour ma part, j'arrivais du fin fond de la Lozère dans la soirée du 24 juin et le repas m'a été servi sur la terrasse, au soleil couchant, sous la brise : un vrai régal. J'étais comme un "coq en pâte". Nous avons longuement discuté en attendant l'arrivée des 7 autres convives (Hélène Marginier, Christelle Odoul, Emilie Salson, Hélène Caluch, Victor Laroussinie, Olivier Rouvellat et Xavier Rousseau) qui venaient eux de la région parisienne avec leurs soucis légendaires d'embouteillages pour sortir de la capitale.

Moi, la fatigue m'ayant gagnée, je n'ai plus eu le courage de les attendre et je suis parti me coucher. Mais à leur arrivée, Hélène M. et Christelle sont venues me chercher pour fêter nos retrouvailles **autour d'un verre. Puis, ce fut l'heure d'aller au lit.**

Le weekend a été particulièrement chaleureux, dans tous les sens du terme. Convivialité mais aussi un soleil de plomb. Certains (comme moi) en gardent encore les traces roses, tout comme le pelage.

C'est au réveil, sur la terrasse que notre bronzage a commencé, avec le petit déjeuner. C'est comme à la foir' fouille, "on trouve de tout pour déjeuner à la gabie", selon les propres mots d'Annick : thé, café, **chocolat, brioche, confiture maison, miel, jus d'orange...**

Une fois la douche passée, le dress code était de rigueur : pas de tee shirt sans manche, pas de débardeur, pas de short. Direction le domaine d'Essendieras en Dordogne pour une initiation au golf.

Sur une durée de trois heures, nous avons appris l'entretien des différentes parties du practice et les différents gestes techniques sous la houlette (ou plutôt les clubs) de Willem Swart (directeur du golf).

Souvent décrié comme étant peu physique, cette initiation nous a permis de voir que cela n'en restait pas moins difficile de réussir son coup grâce à un geste précis et une posture adaptée (et ce même les yeux fermés !!). Après deux heures d'entraînement au swing et au put, direction le practice pour essayer quelques trous et mettre le cours en pratique. Nous avons donc constitué deux équipes et nous nous sommes affrontés en toute amitié et surtout nous avons constaté que même si cela restait difficile, on prend vite le coup. Bref, moi j'ai appris beaucoup de choses et surtout à démystifier un sport de détente qui n'en reste pas moins rigoureux.

Le soleil ne nous ayant pas quitté, nous avons tous vu apparaître quelques rougeurs disgracieuses.

Mais bon, la faim nous ayant gagné, retour à notre maison d'accueil où Annick avait préparé le déjeuner. Au menu : salade, boudin au châtaignes, ratatouille, pâtes, fromages et dessert. Le tout accompagné de bons vins et d'eau fraîche.

Sous le soleil toujours présent, nous nous sommes rafraichis d'une autre manière : en effet, la piscine nous tendait, non pas ses bras, mais son bassin avec une eau chauffée à près de 30°C (ce qui restait frais avec l'air à 35 °C). Après midi ludique pour certains, sportive pour d'autres et bronzage pour ceux qui souhaitais rattraper les couleurs prises dans la matinée. Bien sur, régulièrement, c'était l'étalage de crème solaire. Pour ma part, j'ai testé les abdominaux de Xavier et je peux vous garantir qu'ils sont bien fermes.

"Et la musique dans tout ça ?" : me direz vous ! Il est évident que nous ne l'avons pas oublié. Que serait un WEC sans cabrettes et accordéons !! Nous les avons donc sortis, non pas pour leur faire prendre le soleil, mais pour jouer nos morceaux favoris. C'était les révisions des apprentissages de l'année pour quelques uns. Pour d'autres, la découverte de nouveaux airs. Cela nous a aussi permis de préparer notre prochain spectacle qui aura lors des journées folkloriques de Mende les 9 et 10 juillet prochain.

La nuit tombante, le barbecue fut allumé pour préparer les grillades du souper : chipolatas au roquefort, merguez et poitrine accompagnés de salade. Puis ce fut un repos bien mérité après cette journée bien remplie.

Le lendemain fut plus calme et assez reposant : après le petit déjeuner, certains se sont reposés à l'ombre en lisant les nouvelles, d'autres ont nagés dans la piscine au bord de laquelle l'apéritif a été servi avant le repas du midi. Puis après une après midi bien chaude (37°C), il a fallu penser au retour : moi dans la Lozère, les autres vers Paris.

Bref encore un WEC convivial, joyeux et musical.

Vivement le prochain !!!



Jacques Berthier mis à l'honneur...



Depuis maintenant 21 ans, Lucien Bras et les Viodénaires réunissent la grande famille des musiciens. Cette année, la rencontre des "Musiciens de l'Aubrac" a eu lieu le dimanche 24 octobre 2010 à la Salle des Fêtes de Cantoin. Elle a réuni plus d'une centaine de convives venant de tout horizon (Aveyron, Cantal, Lozère, Toulouse, Paris, et autres coin de France).



De nombreux musiciens se sont déplacés et ont animés ce rassemblement avant, pendant et après l'excellent repas servi par Marie et Gérard Barrié de Montézic.

Cette fête était placée sous le Présidence de Jacques Berthier, fondateur en 1956 de l'association Cabrettes et Cabrettaires. Jacques Berthier nous a raconté qu'à cette époque, la cabrette était dans l'ornière : quand on voulait apprendre à jouer de la Cabrette, on se posait deux questions : où trouver un instrument ? Où trouver un professeur ?



Seulement, il n'y avait pas de professeur et il était difficile, sinon impossible, de se procurer une Cabrette ; la plupart des grands fabricants (Dufayet, Costeroste, Amadiou...) avait disparu.

En 1946, la "Société Amicale des Cabrettaires, des Viellistes et Accordéonistes du Massif Central" créée en 1923 par Martin Cayla recense quarante trois Cabrettaires. En 1956, elle n'existe plus guère que par son "annuaire"...



Jacques Berthier a eu l'idée de créer une amicale de Cabrettaires pour réunir quelques jeunes qui montraient le bout du nez : Marcel Marginier, Roger Aldebert, Christian Boissonnade, Jean-Louis Fournier, Georges Soule, Jo Ayrignac et fait passer une annonce dans l'Auvergnat de Paris.

Ils firent leur première réunion à la brasserie Henri IV et vinrent apparaître Claude Séguret, René Rouquet, François Hugon et quelques autres qui désiraient apprendre à jouer. 🦁

Après ces quelques mots, Jacques Berthier et Roger Aldebert donnèrent l'exemple en nous faisant

une démonstration remarquable de Cabrette. Puis, les musiciens présents, par petits groupes, firent admirer leur talent.



Des duos, trios ou quatuors s'organisent. Certains sont habituels, d'autres plus "spontanés". Sur la piste de danse, le temps n'a plus d'importance, au milieu des autres on tape la bourrée, on tourne sur un pas de valse, on donne libre cours à sa faim de joie et de détente.

L'ambiance chaleureuse et conviviale a permis à chacun des musiciens de s'exprimer musicalement. A cette occasion, comme autrefois, notre musique traditionnelle fut bien mise à l'honneur.

Parmi les nombreuses personnes présentes à cette rencontre, on retiendra la présence d'André Raynal, Maire de Cantoin; Jacques Viala Président de Radio Margeride; André Ricros, Président de l'AMTA (Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne), Joseph Ruols et Victor Laroussinie Président de l'association Cabrettes et Cabrettaires.



Pour les plus courageux, la soirée se termina autour d'une soupe au fromage bien appréciée de tous. 🍷

Merci à tous les musiciens qui font que la Cabrette progresse sans cesse et surtout aux jeunes et à tous les présidents qui les entourent.

A l'an prochain, bravo à tous !

La Cabrette enchante le Balajo



Les bals musette ont été quasiment tous tenus par des originaires du Massif central (Puy-de-Dôme, Aveyron, Corrèze, Lozère et surtout Cantal).

Non loin de la sinistre forteresse de la Bastille, trois grandes artères traversaient le faubourg : les chaussées Saint-Antoine, de Charenton et de Charonne; entre elles, une petite rue tracée à la fin du dix-septième siècle sur les terrains d'un maraîcher Gérard de Lappe.



Pendant le Second Empire, la rue de Lappe voit affluer de nombreuses personnes originaires du Massif Central espérant faire fortune à Paris. Même si la vie était encore plus précaire que dans les montagnes qu'ils venaient de quitter, ces émigrants gardaient intactes leurs traditions. Et la rue de Lappe finit par ressembler davantage à une rue d'Aurillac qu'à une rue parisienne ! Naturellement, pour se retrouver ensemble les dimanches, ils fréquentaient ces nombreux bistrot et ces bals dits "des familles" où l'ambiance était très provinciale.



Nombre de ces petits établissements portaient donc la mention respectable de "Bal des Familles". Les Auvergnats aimaient s'y rencontrer pour parler du pays. Le dimanche après-midi, les mères y emmenaient leurs filles pour les surveiller et voir avec qui elles dansaient.

On y buvait aussi, parfois sec, et on y cassait la croûte grâce aux cochonnailles et fromages d'Auvergne. En même temps, on écoutait le Cabrettaire de service qui jouait, une grelottière attachée à une cheville pour mieux marquer la cadence.



De nombreux auvergnats installèrent donc leurs cafés dans cette rue, faisant d'elle, selon l'écrivain Alphonse Daudet, un petit ghetto auvergnat. En 1930, plus de quinze bals populaires auvergnats se donnaient rendez-vous dans cette rue avant que la "bourrée" ne cède la place à la java puis au tango argentin. Au n°32, on y trouvait la Bastoche d'un certain Jo France, qui créa ensuite le Bal à Jo, finalement dénommé Balajo et inauguré en 1936 par Mistinguett.

C'est le royaume de la java : "Passez la monnaie, passez la monnaie", car à la moitié du morceau, l'orchestre marque une pause, alors le caissier pénètre sur la piste, la besace bien en évidence...Vingt cinq

centimes la danse... Le regard fureteur, il encaisse l'argent..."Allez roulez", et c'est reparti !

Aujourd'hui encore, le Balajo a gardé son ambiance typique et unique grâce à un décor resté fidèle mais aussi à la Cabrette qui prend parfois place dans ce lieu mythique. En effet, le dimanche 7 novembre 2010, l'association "Cabrettes et Cabrettaires" avait donné rendez-vous aux amateurs de danses traditionnelles auvergnates et spécialistes du tango, de la valse et autres danses de salon pour un thé dansant. Bourrées, Valses, mazurkas et scottishs étaient au rendez-vous et alternaient avec les boléros, valse musettes, et tangos du Balajo.

Pendant quatre heures, entre 15 heures et 19 heures, le public a communié avec les groupes de musiciens de Cabrettes et Cabrettaires, aux styles et sonorités bien distinctes, qui se sont succédé sur la scène : Emilie Picou, Claude Quintard, Xavier Hoirret, Jean-Luc Bussonnais, Pascal Pichonnier, Jean-Michel Héricourt, Jean-Pierre Valadier, Olivier Rouvellat, Cyprien Dominge et Victor Laroussinie.

Une programmation qui a enchanté le public de part sa qualité et sa diversité musicale. Le Balajo et Cabrettes et Cabrettaires vous donnent donc rendez-vous au printemps prochain pour un nouveau "Bal des Familles" !







LOU FOURNEL DE NOSTR'OUSTAL

(La cheminée de notre maison)

D'après le texte "Lou Fournel" de l'abbé Célestin Aygalenq (1915-1959), curé de La Terrisse (12) de 1940 à 1943. Poète Occitan l'abbé Célestin Aygalenq est l'auteur de "Lou Masuc", "Lou Fournel", du "Clouquié", "Lou Pastré", etc.

Les paroles sont chantées sur l'air de "L'Auré dé lo Combo Torto".



La cheminée de la maison rythme la vie des gens du pays : ainsi se succèdent la naissance, le baptême, le mariage, le départ vers la capitale, le retour des gens au pays...et la mort.

Couro pourrai beiré fuma
D'el paour'outal, oùn iou nosguère
 Sul lo tiouloda, lou fournel
 Bostit per nouostrès paourès biels

Aital cantan nòstres enfants
 Quand partan a la capitala
 E lo ser en clutant los uèlhs
 Cadun pensa al sieu fornèl.

Lo vièlh fornèl de nòstr'ostal
N'a vistas de totas las raças ;
 Lo jorn que nais un pichonèl,
 Que sembla fièr nòstre fornèl.

Quand al cloquièr sòna un bèl jorn,
 Lo carilhon de batejalhas,
Per festejar l'enfant novèl,
 Fuma blancòs lo vièlh fornèl.

Mas quand l'enfant, devengut bèl,
 Arriba al jorn de maridatge,
 Veiretz un fum tot solemnèl
 Sortir de nòstre vièlh fornèl.

Mas se jamai la mòrt un jorn
Pòrta lo dòl din l'ostalada,
Coma per sègre l'ama al cèl
 Mònta lo fum del vièlh fornèl.

Lo jorn que tornam al ostal,
 Ont se passèt nòstra junessa,
 Del pu luènh que pòdon los uèlhs
 Lo cercam totes lo fornèl.

Quand sus la fin de nòstres jorns
 Las cambas se farou pas lèstas,
 Anèm morir coma los vièlhs
A l'ombra de nòstre fornèl.



Quand pourrai-je voir fumer,
 De la pauvre maison où je suis né,
 Sous le toit, la cheminée
 Bâtie par nos pauvres vieux

Ainsi chantent nos enfants,
 Quand ils partent à la capitale
 Et le soir en fermant les yeux,
 Chacun pense à sa cheminée.

La vieille cheminée de notre maison
 En a vu de toutes les couleurs ;
 Le jour où naît un tout petit,
 Qu'elle semble fière notre cheminée !

Quand au clocher, on sonne, beau jour,
 Les carillons du baptême,
 Pour fêter l'enfant nouveau
 Elle fume blanc, la vieille cheminée !

Mais quand l'enfant devenu grand,
 Arrive au jour du mariage,
 Vous verrez une fumée toute solennelle,
 Sortir de notre vieille cheminée.

Mais si jamais, la mort, un jour,
 Porte le deuil dans la famille,
 Comme pour suivre l'âme au ciel,
 Monte la fumée de la vieille cheminée.

Le jour où nous revenons à la maison,
 Où se passa notre jeunesse,
 Du plus loin que portent les yeux,
 Nous la cherchons tous, la cheminée.

Quand sur la fin de nos jours,
 Les jambes ne deviendront pas agiles,
 Allons mourir comme les vieux,
 A l'ombre de notre cheminée.

Jean RASCALOU



Jean Rascalou est né le 18 février 1884 à Laguiole et est décédé le 1er janvier 1951 à Campagnac (12).

Il était bien connu dans tout le nord Aveyron et même bien en dehors de ses limites comme un excellent Cabrettaire. Il a tenu un bistrot à Paris de 1906 à 1910. C'est à cette époque qu'il a sans aucun doute côtoyé Antoine Bouscatel et Victor Allard; son touché et sa technique en était un savant mélange.



Après la grande guerre, il rentre au pays et reprend ses fonctions de facteur à St Côme d'Olt où il résidait avec sa famille. En ce temps-là, les moyens de transports étaient rares et les distances se parcouraient le plus souvent à pied. Sa notoriété de Cabrettaire était depuis longtemps établie aussi, était-il fréquemment invité à venir animer, qu'un bal, qu'une noce ou plus simplement une veillée aux "Rascals" (châtaignes).

La photo ci-à côté a été prise en 1913 face à la cathédrale de Rodez. Un an plus tard, la mobilisation générale le vit partir pour la grande guerre 14-18. Pourtant, **c'était quasiment un miracle qu'il en soit revenu.** En

effet, facteur de son état dans le civil, il fut tout naturellement désigné comme vaguemestre. Aux "**Chemins des Dames**", il reçut une balle en pleine poitrine. Son portefeuille en cuir rempli de papiers d'identité, de photos de sa femme et de ses enfants, lui sauva la vie. Comme une relique, il le conserva avec son projectile, jusqu'à sa mort le 1er janvier 1951.

Lorsqu'il revint, après ces quatre années d'horreur, il reprit ses fonctions aux PTT à Saint Côme d'Olt dans l'Aveyron. Il avait passé le concours des "Postes" lorsqu'il était à Paris, avec sa femme, née Gardes, où ils tenaient un Café Restaurant de 1906 à 1910. N'ayant pas de solides dispositions commerciales, (il était jaloux des compliments que les clients faisaient à sa femme), il prit la sage décision de "rentrer" dans l'administration. Cependant, il avait une passion : "la Cabrette". Depuis qu'il avait appris à en jouer avec des musiciens confirmés de Laguiole, c'était devenu pour lui un besoin constant de perfection. Aussi, je ne serais pas surpris qu'il ait pu affiner son art avec des maîtres tels que A. Bouscatel et V. Allard. Quoi qu'il en soit, il devint un des meilleurs dans sa catégorie. Particulièrement doué, il se singularisait par son aptitude à jouer à la bouche, étant aussi à l'aise avec le soufflet.

Une insuffisance respiratoire due au fameux gaz "Moutarde" qu'il avait inhalé pendant la guerre 14-18, l'obligeait à utiliser de plus en plus l'accessoire. Malgré cela, il put assurer une centaine de prestations, comme joueur de bouche, jusqu'aux années 1928-1930. Par la suite, il nous faisait de petites démonstrations. Nous en avons été témoins entre 1944 et 1950. A cause d'une erreur médicale, il devint veuf en 1939. A la suite du très grave accident d'échafaudage de notre père, le 5 août 1944, il vint habiter avec nous, afin d'aider sa fille dans cette douloureuse épreuve. Notre grand père "gâteau" seconda notre maman jusqu'à son décès à l'âge de 67 ans.





Je me souviens qu'il possédait trois pieds de cabrette. L'un de ceux-ci de couleur marron clair avait sur la large bague du boîtier, dessinés, deux rameaux d'olivier, qui entourait une date "1881". Un autre en ébène portait le nom de "RASCALOU". Quant au troisième, son attache au "roundinaire" était lisse. Tous les trois étaient bagués d'ivoire. De plus ce qui me fascinait, c'était la tête de gaulois couronnée, qui surmontait la fixation au sac en peau de chèvre. Habillé de velours rouge, celui-ci était orné d'une douzaine de paires de boutons de nacre, de

puis la tête jusqu'à ce qu'une frange de cordelettes dorées et torsadées prennent le relais autour de l'outre. Inutile de souligner le soin jaloué qu'il prenait à l'entretien de ses instruments.

Nonobstant, son don musical, il en avait d'autres qui ont laissé quelques traces de sa dextérité manuelle. J'ai en ma possession deux obus de 75, magnifiquement cintrés et ornés de fines gravures de feuilles de vigne et de motifs les plus divers, avec sur l'un, le mot "souvenir", sur l'autre le prénom de sa femme "Maria", notre grand mère.

Ensuite, une balle de mitrailleuse transformée en briquet, qui, décorée de belle façon, porte son nom "RASCALOU". Ces quelques objets illustrent de façon magistrale, le degré de maîtrise de "l'Art des tranchées" que possédait notre grand père.

Par ailleurs, ma sœur Jeannine possède deux cannes sculptées, où l'on peut distinguer, un cycliste, un chevreuil, un écureuil, un serpent, un chasseur avec son fusil et sa gibecière, un lièvre, un chien courant, des



oiseaux et plusieurs représentations de type floral. L'une est ornée d'une tête d'épagneul particulièrement expansive, l'autre, se termine par celle d'un faucon. Notre grand père en avait offert une à son fils Louis et l'avait identifiée en y sculptant son nom "L. Rascalou". La seconde était destinée à son gendre Arthénon, notre père et y avait inscrit son nom "A. Clavel". Ce qui est remarquable, c'est la minutie du travail, surtout lorsque l'on sait qu'il a été exécuté uniquement au "capujadou", couteau au manche de buis, qu'il avait su rendre particulièrement effilé et tranchant. Leur facture date vraisemblablement des années 1935-1938. De plus, afin de meubler son temps libre, il était devenu expert en vannerie, où la aussi, il manifestait une adresse incontestable.



En ma possession, une tête en bois qui caricature un personnage Français du début du siècle, ou une vague ressemblance avec "Albert LE BRUN" reproduit le l'image des hommes de cette époque.

D'autre part, j'ai en mémoire une grande planche de dessins d'oiseaux, où l'on pouvait admirer sa maîtrise du trait, sa finesse, ainsi que l'acuité de ses observations concernant nombre de ses sujets. Hélas, nous l'avons égarée.

Faisant le constat de ses brillantes aptitudes dans toutes ses activités, nous nous sommes toujours demandés, comment un homme aussi corpulent, équipé de mains aussi larges, pouvait avoir un geste aussi précis et posséder une telle dextérité.

Voilà exprimé, décrit, le portrait succinct de "l'Artiste" qu'était notre grand père.

Tes petits enfants admiratifs.



Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956
Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que "Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Association reconnue d'Intérêt Général le 26 août 2010

Siège social 45, avenue Kléber 75116 Paris ☎ : 01.77.13.26.66
www.Cabrettesetcabrettaires.com